

L'empire contre-attaque

Alors que de nombreux tests et analyses appellent à éviter les crèmes et autres maquillages contenant des ingrédients jugés indésirables, la Fédération des industries de la parfumerie (Fipar) publie un livre blanc pour réhabiliter les produits cosmétiques.

En toute subjectivité.

Estimant ses produits victimes « d'attaques violentes et répétées », la Fédération des industries de la parfumerie (Fipar) publie et diffuse auprès des distributeurs de produits cosmétiques un Livre blanc afin de « répondre aux polémiques par des éléments scientifiques incontestables ». Ce fascicule de 12 pages répond à une quinzaine de questions afin de rassurer les consommateurs et les clients. Par exemple : « Peut-on avoir confiance dans les cosmétiques ? » Réponse : « Oui. Depuis plus de 30 ans, aucun produit cosmétique n'a été mis en cause dans un quelconque problème sanitaire. » Pourtant, les analyses, tests et enquêtes sur le sujet réalisés par les ingénieurs et les journalistes de l'UFC-Que Choisir ne partagent pas cet optimisme et appellent à beaucoup plus de prudence.

Selon la Fédération des industries de la parfumerie, le phénoxyéthanol n'est pas nocif : « Les experts ont confirmé que son utilisation, telle qu'elle est réglementairement fixée pour les cosmétiques, est dépourvue de risques. » Les travaux de l'UFC-Que Choisir en la matière apportent un tout autre avis. Nous classons en effet le phénoxyéthanol parmi les conservateurs « indésirables » et demandons que cet éther de glycol disparaisse des formules des produits cosmétiques en raison de ses effets nocifs sur le plan neurologique, hématologique ainsi que sur la reproduction. Selon les autorités sanitaires, la concentration autorisée de 1 % ne poserait pas de problème. Mais il n'est pas acceptable de faire prendre un risque, même faible, pour des produits de grande consommation, d'autant que ce conservateur n'est pas indispensable.

Substances douteuses

Autre motif de désaccord, les parabènes. Pour la Fipar, ils n'entraînent pas de risques de cancer car « cela n'a jamais été démontré ». L'UFC-Que Choisir n'évoque pas de risque de cancer pour cette catégorie de conservateurs, mais les propriétés hormonales de ces composés conduisent à le classer en substance « douteuse ».

La Fipar se réfère à un rapport de l'Afssaps (Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé), de l'Afssa (Agence française de sécurité sanitaire des aliments) et de l'INVS (Institut de veille sanitaire) pour affirmer que les sels d'aluminium des antiperspirants n'augmentent pas les risques de cancer du sein. Or il est faux d'affirmer que ce rapport les dédouane. S'il n'a pas été démontré qu'ils augmentent les risques de cancer du sein, il reste que les sels d'aluminium sont depuis trop longtemps au coeur d'une polémique. Le rapport des trois agences ne les condamne pas complètement et ne les absout pas non plus.. Il démontre la toxicité de l'aluminium, qui aurait la capacité de se fixer dans l'organisme.

Ce Livre blanc, qui se veut une sorte de réponse à toutes les questions légitimes que peuvent se poser les consommateurs, n'apporte pas suffisamment d'éléments d'information sur la sécurité des produits cosmétiques actuellement présents sur le marché. Aucune réponse n'est apportée sur l'innocuité d'un certain nombre d'ingrédients présents dans ces cosmétiques (parabènes, phénoxyéthanol, sels d'aluminium, filtres solaires). Surtout quand il s'agit de substances utilisées tous les jours à travers différents produits. Le monde cosmétique parfait décrit par la Fédération des industries de la parfumerie n'existe pas. D'ailleurs, des produits cosmétiques, ceux contenant de la vitamine K1 par exemple (voir notre article daté du 25 avril 2006), ont récemment dû être retirés du marché suite à des effets indésirables graves.

Franck Attia avec Gaëlle Landry

UFC que choisir 30/01/07